n°1664 (15-21 mars 2012) | Édito de la semaine

éditorial du n°1664

Cessons un peu de nous regarder le nombril dans notre prétendu bel hexagone ! Si, en France, les milieux politiques s'empaillent sur le sujet épineux de la viande halal, dans d'autres contrées du globe, ça ne vole pas plus haut… Que penser de la Russie où le « tsar à vie » Poutine vient de reprendre officiellement les rênes du pouvoir toujours verrouillées par le Kremlin ? Vous avez dit urnes bourrées ? Tandis que ça sabrait le champagne, la répression reprenait du poil de la bête et les coups de matraque pleuvaient sur les manifestants qui « dénonçaient la fraude électorale et la confiscation du pouvoir par le tandem Medvedev-Poutine ». Donc, le début d'un troisième mandat qui marche du même pas que les autres. Le locataire de l'Élysée de chez nous s'est, bien sûr, empressé « d'adresser toutes ses félicitations ». Chez nous, ce n'est certes pas la même chose, mais les interpellations sur la voie publique vont bon train, sans oublier, pour la région parisienne particulièrement, les transports en commun où le délit au faciès atteint des sommets. Ces derniers jours ont fait preuve d'un regain de répression (voir les différents articles du présent numéro) qui laisse présager le pire pour la suite. Sinon, pour ajouter à la sauce, il y a des déclarations sur les délinquants libérés trop tôt, les juges trop laxistes et les victimes oubliées. À Bordeaux, il y a plus d'une semaine, le candidat-président a rajouté une couche de répression en déclarant, entre autres, vouloir instaurer un « droit d'appel des victimes […] pour les décisions des cours d'assises, pour la détention provisoire et pour l'exécution des peines ». La visée démagogique d'une telle annonce est facile à décoder. Mais, à quand les groupes d'intervention de l'administration pénitentiaire pour aider CRS et gendarmes à réguler ce qui se passe sur les voies publiques ? Les célèbres incidents de Bayonne, la violence des échanges entre gauche et droite, mettent le doute dans les rangs du pouvoir. Le candidat UMP mord allègrement dans les plates-bandes du populisme et de l'extrême droite. ça promet ! Et la sociale ?